

COLS BLEUS

marine et arsenaux

M 1396 - 2016 - 8,80 F



3791396008806 20160

24/12 et 31/12/88

BREST

Première escale de la Jeanne : Casa la blanche

Une précampagne menée tambour battant, un « amarriage » rapide dans le golfe de Gascogne, comme la tradition l'exige, et déjà les activités opérationnelles commencent : vols en hélicoptères, manœuvres d'homme à la mer, exercices de guerre électronique ou encore tirs antiaériens.

Dès le 1^{er} décembre, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* croisent au large du détroit de Gibraltar, verrou pour l'accès en Méditerranée mais aussi point de passage privilégié dans les relations entre l'Europe et l'Afrique. Casablanca, première escale de la *Jeanne d'Arc*, est un reflet parfait de cette situation géographique.

Blanche, Casa l'est incontestablement, mais seulement une fois dissipé le nuage des phosphates en chargement dans le port. Nos premiers pas dans la ville corroborent entièrement l'expression livresque formée à partir des guides touristiques lors de la préparation de l'escale. A côté des sièges ultra-modernes de banques et de compagnies d'import-export, la vieille Medina paraît bien anachronique et ne semble guère destinée qu'à satisfaire le besoin d'exotisme de nos pompons rouges. On croise au détour des grandes avenues une population jeune dont la démarche pressée témoigne d'une journée bien remplie. L'officier-élève peut



De gauche à droite le CV Rouyer, MM. Mohamed Abied, ministre de l'Artisanat et des Affaires sociales et M. Ahmed Motii, wali du grand

LORIENT

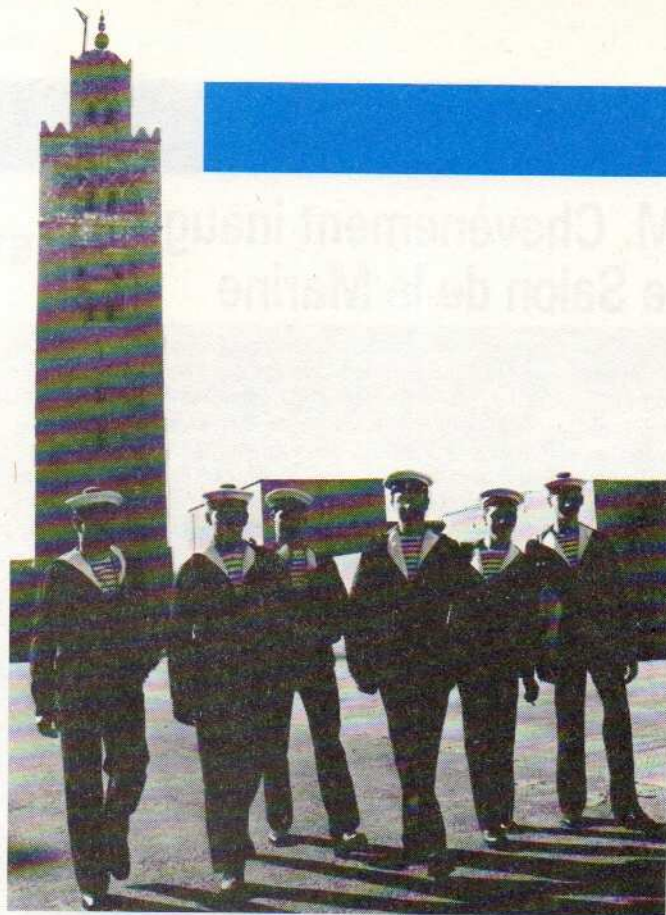
« Un dernier... pour la route »

« Un dernier... pour la route » est un film réalisé par l'association Alcool info 56 avec un scénario original du CF Laplaiche (ancien commandant en second de la BAN Lann-Bihoué). En présence de nombreuses personnalités civiles, dont le procureur de la République de Lorient et des élus locaux, de l'état-major de la Marine à Lorient et des journalistes locaux, ce film a été présenté en première à la salle Guilbaud de la BAN le 14 novembre dernier.

Chacun a vu et entendu cette interview poignante d'un jeune handicapé à vie suite à une soirée trop alcoolisée. Ce « coup de poing au cœur », selon l'expression du chef d'état-major de la Marine à Lorient, saura émouvoir et faire réfléchir tous les jeunes et moins jeunes marins ou civils.

Le film d'une durée de 12 mn peut être commandé au service audiovisuel de la II^e région.

CC Laffont de Colonges



déambuler à sa guise sans redouter l'aimable proposition de services d'un « guide » tenace et souriant.

Marrakech, à cet égard, est plus conforme à l'image d'Epinal que se fait du Maroc le marin en escale. Dès son arrivée, celui-ci est en effet assourdi par la rumeur bourdonnante du centre de la ville où se mêlent la musique lancinante des charmeurs de serpent, les appels des marchands et le démarchage incessant des vendeurs de bracelets, poignards ou autres plateaux en cuivre. Mustapha le guide laisse bien peu de temps aux excursionnistes de la *Jeanne d'Arc* pour admirer le majestueux minaret de la Koutoubia ou les splendides plafonds en cèdre du palais de la Bahia. Mais ses explications truculentes égaient la visite, de même que ses conseils commerciaux dans le souk : « Ici tu peux marchander jusqu'à fou la tête. »

Ilot de tranquillité, les vestiges du palais El Badi nous rappellent que le Maroc est aussi un pays de méditation : entourées de hautes murailles ocre, surveillées par des cigognes qui d'Alsace nous ont précédés, ses orangeraies nous laissent reprendre souffle.

Rabat, deuxième but d'excursion, respire également la sérénité. Dans le cadre gran-

diose du mausolée Mohamed V, les prières ne s'interrompent pas à la mémoire du défunt roi. L'hommage de la France lui est rendu par le dépôt d'une gerbe.

Le même jour, le souvenir des combattants français tombés au Maroc est commémoré dans le carré militaire du cimetière Ben M'Sick.

La légendaire hospitalité marocaine ne s'est pas seulement manifestée par le cocktail offert par l'inspecteur de la Marine royale marocaine. Elle a également pris la forme de multiples souhaits de bienvenue et poignées de main des passants. Les nombreux visiteurs qui se pressaient pour la visite de la *Jeanne d'Arc* ont aussi témoigné de l'intérêt de la population locale.

L'accueil des Français du Maroc ne fut pas moins chaleureux : cocktail dansant à la résidence de S.E. l'ambassadeur de France à Rabat, réception au consulat de France à Casablanca, sympathiques réceptions offertes par la Fédération des provinces de France et l'Amicale des anciens de la Légion. Et si Casablanca reste dans nos souvenirs, c'est autant en raison de cette amabilité si généreuse que de notre première expérience de marin en terre africaine.

Les officiers élèves du poste 14